



Communiqué de presse

James Coleman

Exposition

22 mai - 18 novembre 1996

Collections Contemporaines, 3ème étage

Le Centre Georges Pompidou présente du 22 mai au 18 novembre 1996, au 3ème étage, dans les Collections Contemporaines, deux installations de James Coleman intitulées *Living and Presumed Dead* (1983-85) et *INITIALS* (1994).

L'installation *Box* (1977) sera présentée dans l'exposition "L'informe : mode d'emploi" conçue par Rosalind Krauss et Yve - Alain Bois, dans la Galerie Sud, mezzanine sud, du 22 mai au 26 août 1996

Dès ses débuts dans les années 60, James Coleman a entretenu un dialogue constant avec les courants critiques contemporains.

Sans doute favorisée par ses études à l'école des Beaux Arts de Paris et à l'Académie Brera de Milan où il entra en contact notamment avec le mouvement Arte Povera, cette ouverture théorique est perceptible dans la composition et le fonctionnement de ses installations, comme en témoignent les multiples moyens mis en oeuvre pour impliquer les supports photographique, cinématographique (films 16 et 35), vidéo ou sonore, dans une réflexion fondamentale sur l'image et la perception. A ce titre, James Coleman peut être considéré comme un plasticien conceptuel et non comme un photographe ou un vidéaste attaché aux spécificités techniques de son médium.

Entre minimalisme et art conceptuel, ses premières installations relèvent d'une économie particulièrement rigoureuse. *Slide Piece* (1972), par exemple, consiste en une projection murale d'une seule diapositive répétée plusieurs fois et accompagnée de commentaires descriptifs de son contenu. Par la récurrence de l'image et la divergence des descriptions, le spectateur est amené à ressentir le caractère inépuisable et subjectif de ses propres perceptions. De même, dans le film *Playback for a Daydream* (1974) où alternent en gros plan deux dessins représentant, une tête de canard et celle d'un lapin, l'identification de l'objet de la représentation est toujours différée et mise en valeur en tant que travail de discernement.

Plus tard, les installations de James Coleman iront en se diversifiant. Les modalités de fabrication de l'image et du son entrent alors dans la construction d'un espace narratif où s'imbriquent réalité, fiction et mémoire. *Box* (1977) marque une charnière dans cette évolution. On y voit les images filmées du match retour Gene Tunney - Jack Dempsey en 1927, tandis qu'une bande son nous fait pénétrer dans l'univers mental de Tunney au cours de la rencontre.

Avec le montage de diapositives intitulé *Seeing for Oneself* (1987-88), les références se multiplient, créant un entrelacs de genres littéraires qui vont du récit mythique à l'enquête policière en passant par le roman historique ou le mélodrame. *So Different... and Yet* (1979-80), *Living and Presumed Dead* (1983-85), *Charon (The MIT Project)* (1989) témoignent de ce maillage très serré au moyen duquel James Coleman parvient à multiplier et déplacer sans cesse les points de vue, compromettant ainsi les tentatives d'identification et d'unification par le spectateur au travail, dans la représentation de la perspective classique. La dématérialisation de l'image entièrement reléguée dans son essence aux processus de lecture qu'elle engendre et le retour à une certaine théâtralité caractérisent une démarche qui tend à interroger la représentation non plus au moyen d'une rupture radicale avec son passé - ce qui fut le propre du modernisme - mais au contraire par un détournement subtilement entretenu de ses codes et de ses archétypes.

Direction de la Communication

Attachée de presse : Nicole Karoubi

Tel : 44 78 49 88 / Fax : 44 78 13 02

BIOGRAPHIE

James Coleman
Né en 1941, Irlande.
Vit à Dublin.

Expositions personnelles

1996

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris

1995

James Coleman's Projected Images - 1972-94, Kunstmuseum, Luzern

1994-95

James Coleman : Projected Images - 1972-94, DIA Center for the Arts, New York

1991

Galerie One Five, Anvers
Lisson Gallery, Londres
Marian Goodman Gallery, New York

1990

Musée d'Art Contemporain, Lyon
Galerie Micheline Szwajcer, Anvers
Galerie des Beaux-Arts, Bruxelles
The Art Gallery of York University, Toronto

1989-90

Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven

1989

List Visual Arts Center, M.I.T., Boston, Massachusetts
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

1988

Galerie des Beaux-Arts, Bruxelles
Michael Asher / James Coleman, Artists' Space, New York

1987

Rüdiger Schöttle Gallery, Munich
Galerie Johnen & Schöttle, Cologne

1986

Institute of Contemporary Art, Londres

1985

James Coleman : Selected Works, Renaissance Society, University of Chicago, Illinois
Dunguaire Castle, Kinvvara (Irlande)

1984

David Bellman Gallery chez Art Metropole, Toronto
Douglas Hyde Gallery, Dublin
Zona, Florence

1983

Auditório de Arquitectura, ESBAL, Lisbonne
Orchard Gallery, Derry (Irlande du Nord)
Whitechapel Art Gallery, Londres
Teatro Estudio Citac, Coimbra (Portugal)

1982

Douglas Hyde Gallery, Dublin
Arts Council of Northern Ireland, Ulster Museum, Belfast
Ignotum per Ignotius, pièce de théâtre jouée au Théâtre Lantaren, Rotterdam ; Théâtre Shaffy, Amsterdam ; Théâtre Concordia, Enschede ; Théâtre Toneelshur, Haarlem ; Wite Theater, Ijmuiden (Pays Bas)

1981

Franklin Furnace, New York
Project Arts Center, Dublin

1980

Nigel Greenwood Gallery, Metropolitan Wharf, Londres
Douglas Hyde Gallery, Trinity College (Beckett Room), Dublin
University College Galway Art Gallery, Galway (Irlande)

1979

Galleria Schema, Florence

1978

Project Arts Centre, Dublin

1975

Studio Marconi, Milan

1974

Cork Arts Society Gallery, Cork (Irlande)
Galerie t' Venster, Rotterdam Arts Foundation, Rotterdam
Studio Lia Rumma, Naples
Ulster Museum, Belfast

1973

David Hendriks Gallery, Dublin
Studio Marconi, Milan

1972

Galleria Toselli, Milan

1970

Studio Marconi, Milan

Expositions de groupe

1996

L'Informe : mode d'emploi, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

Hall of Mirrors : Art and Film since 1945, Museum of Contemporary Art, Temporary Contemporary, Los Angeles

1995

L'Effet Cinéma, Musée du Luxembourg, Paris

Reconsidering the Object of Art : 1965-1975, The Museum of Contemporary Art, Los Angeles

1994

Musée d'Art Contemporain de Séoul

ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

1993

Eadweard Muybridge, Bill Viola, Giulio Paolini, Gary Hill, James Coleman, Ydessa Hendeles Art Foundation, Toronto

1992

Documenta IX, Kassel

The Ancient Landscape - Ballyvaughan (Irlande)

1991

Places with a Past, Spoleto Festival, Charleston, Caroline du Sud Carnegie International, Pittsburg Marian Goodman Gallery, New-York

Inheritance and Transformation, Irish Museum of Modern Art, Dublin

1990

Culture and Commentary : an Eighties Perspective, Hishhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington, D.C.

Le Diaphane, Musée des Beaux-Arts, Tourcoing

Irish Art, The European Dimension, Irish Museum of Modern Art, Dublin

Lignes de Mire, Fondation Cartier, Jouy-en-Josas

Marian Goodman Gallery, New York

Galerie des Beaux Arts, Marie Puck-Broodthaers, Bruxelles

A New Necessity, First Tyne International, Queensway North, Newcastle

1989

Marian Goodman Gallery, New-York

Theatre Garden Bestiarium : The Garden as Theatre as Museum, conçue par Rüdiger Schöttle, Institute of Contemporary Art, P.S.1 Museum, Long Island City, New York

Casino des Expositions, Séville

Galerie du Confort Moderne, Poitiers

1988

ROSC'88, Guinness Hope Store, Royal Hospital, Kilmainham, Dublin

1987- 88

The Analytical Theatre, New Art from Britain,

I.C.I., New York

Akron Art Museum, Ohio

Alberta College of Art Gallery, Calgary, Alberta University Art Museum, Long Beach, Californie

University of Contemporary Art, University of Pennsylvania, Philadelphie

1987

From the Europe of Old / Uit het oude Europa, Stedelijk Museum, Amsterdam

1986

Install - Video - Slide, Galleria d'Arte Moderna, Bologne
The Mirror and the Lamp, Fruitmarket Gallery, Edimbourg
Institute of Contemporary Art, Londres
Au coeur du Maelström / In De Maalstroom, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
Dark/Light, Mercer Union YYZ Gallery, Toronto

1983

Video Installations, White Columns, New York

1982

Reading Video, Museum of Modern Art, New-York
Tape Slide, Brisley to Coleman, Six Artists, Tate Gallery, Londres

1981

Videoart, Art Video in Europeo, 2 Fiera di Arte Video, Locarno (Premier prix)

1980

Camere Incante, Vidéo / Cinéma, Photographie des années 70 Palazzo Reale, Milan
Without the Walls, Institute of Contemporary Arts, Londres

1978

Arte e Cinema, Biennale de Venise
Milano'80, Palazzo Reale, Milan
Galway Arts Festival, Galway (Irlande)

1977

ROSC'77, Municipal Gallery, Dublin
Six European Artists, présentés par Françoise Lambert, Milan, et Julian Pretto Gallery, New-York

1976

Living art, National Gallery of Ireland, Dublin
Foire d'Art Contemporain, Bologne
Zona / Film, Florence

1974

Contemporanea, Rome

1973

Huitième Biennale de Paris, Paris

1972

Living Art, Project Arts Centre, Dublin

1971

Tricon 71, Graz (Autriche)
ROSC 71', Galway (Irlande)
Italian Painting, David Hendricks Gallery, Dublin

OEUVRES PRESENTEES DANS L'EXPOSITION

Living and Presumed Dead (1983-85)

Projection de 167 diapositives 24x36 et bande sonore, 25 mn
Collections Contemporaines, 3ème étage

Cette série de diapositives projetées se présente comme une succession de vues frontales reliées les unes aux autres par des effets de fondu enchaîné ou fondu au noir. Placés côte à côte le long d'une scène de théâtre sans décor, personnages réels et mannequins en costumes de différentes époques évoluent en intervertissant leurs positions entre chaque prise. Leur histoire, qui tient de la tragédie grecque tout autant que de l'épopée picaresque ou du roman policier, est celle d'une enquête criminelle. Chris tente de retrouver l'assassin de son père Cappax. Afin de confondre le coupable, il revêt l'apparence de la victime. Comme dans la plupart des mises en scène de James Coleman, le récit émane ici d'une absence à laquelle le camouflage oppose un substitut symbolique. Ce défaut initial d'information ou de visibilité, et surtout le hiatus entre le son et l'image, sont la clé de voûte d'un effet de "suspense" étendu, dilaté sur toute la durée de l'oeuvre.

INITIALS (1994)

Projection de 89 diapositives 24x36 et bande sonore, 18 mn
Collections Contemporaines, 3ème étage

INITIALS appartient avec *Background* et *Lapsus Exposure* à une trilogie réalisée entre 1990 et 1994. Il s'agit là encore d'une série de diapositives projetées et accompagnées d'une bande sonore.

Par cette confrontation audio / visuelle, l'installation met en abyme ses propres conditions de production. Les photos, prises dans les salles d'opération d'un hôpital désaffecté, montrent des individus ou des groupes posant ostensiblement devant et pour l'appareil de prise de vue, tandis que leurs commentaires sur les préparatifs de cette captation par l'image sont retransmis par la bande sonore. Ce repli du moment photographique sur lui-même ouvre ici sur une absence, un vide : vacuité des situations, des poses hiératiques, inanité et désuétude des lieux figés et remplis d'accessoires (tables d'opérations, lits déserts) épinglés par le regard "clinique" de l'objectif.

INITIALS associe étroitement le rythme de défilement des images à celui du verbe, créant des correspondances entre le visible et l'audible non seulement sur le plan des significations mais aussi sur celui de la perception et de la forme harmonique, presque musicale, de l'oeuvre

L'installation *Box* (1977) est présentée, du 22 mai au 26 août 1996, dans l'exposition "L'informe : mode d'emploi", Galerie Sud, mezzanine sud

PUBLICATION

A l'occasion de l'exposition des oeuvres de James Coleman, les Editions du Centre Georges Pompidou et les Editions Yves Gevaert (Bruxelles) co-éditent un catalogue.

Format : 23 x 30 cm

Illustrations couleur et N&B

Prix : 180 FF

Au sommaire :

Préface de Germain Viatte (Directeur du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle) et introduction de Christine Van Assche (Conservateur et Commissaire de l'exposition).

Leçons de mémoire et tableaux d'Histoire : l'archéologie du spectacle de Coleman,
par Benjamin HD Buchloh (historien et théoricien de l'art)

..."Au moment-même de l'art conceptuel, moment où son art prenait forme, Coleman reformulait son approche du langage en se démarquant des préoccupations conceptuelles, qui découlaient essentiellement des principes de la philosophie analytique ou de la linguistique structurale. Pour répondre de façon critique au minimalisme, les artistes conceptuels avaient articulé une esthétique purement textuelle, où le langage, conçu, le modèle philosophique de la proposition analytique ou, le modèle linguistique du performatif, devenait la matrice de la pratique artistique. Le travail de Coleman est venu élargir la gamme de conventions linguistiques recevables pour la pratique artistique en incluant la rhétorique, la dramaturgie et - de manière sans doute plus significative encore - ce registre que Roland Barthes appelait "le grain de la voix" : la définition phonétique de la subjectivité dans les actes d'énonciation."...

Les morts vivants

par Raymond Bellour (chercheur au CNRS et écrivain).

..."Entre les morts et les vivants, le mort et le vivant, entre photo et cinéma, théâtre et peinture, entre toutes les formes d'art de représentation liées à ces extrêmes de fixité et d'animation, existe un art pervers, précis, promis à un futur qui s'ignore en partie encore, dont James Coleman est l'habitant."...

Extraits de textes tirés du catalogue de l'exposition.

Traduction : Brian Holmes, Jean-Charles Massera

Editions du Centre Georges Pompidou

Service de presse : Danièle Alers

Tel : 44 78 41 27 / 44 78 12 58

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Livres et catalogues

- 1996 *James Coleman*, BELLOUR Raymond, BUCHLOH Benjamin H.D., VAN ASSCHE Christine, VIATTE Germain, catalogue Centre Georges Pompidou, Paris, Yves Gevaert, Bruxelles
- 1995 *James Coleman's Projected Images : 1972-1974*, BUCHLOH Benjamin H.D., COOKE Lynne, FISHER Jean, DIA Center for the Arts, New York
James Coleman, COOKE Lynne, catalogue Musée d'art contemporain de Lyon
- 1990 *James Coleman*, TUER Dot, Art Gallery of York University, Ontario
- 1989 *James Coleman*, DEBBAUT Jan, LUBBERS Frank, catalogue Stedelijk Van Abbemuseum, Amsterdam
James Coleman, MIGAYROU Frédéric, catalogue ARC - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- 1988 *James Coleman / Michael Asher*, FISHER Jean, RORIMER Anne, VINCI John, Artists' Space, New York
- 1985 *James Coleman : Selected Works*, NEWMAN Michael, ROMIRER Anne, catalogue The Renaissance Society at the University of Chicago
Institute of Contemporary Art, Londres
- 1983 *The Enigma of the Hero in the Work of James Coleman*, FISHER Jean, catalogue Orchard Gallery, Londonderry, Irlande du Nord
- 1982 *James Coleman*, catalogue Douglas Hyde Gallery, Trinity College, Dublin
- 1978 *Arte e Cinema*, FAGONE Vittorio, catalogue général Biennale de Venise
- 1977 *Rosc' 77*, catalogue, p 41, Dublin
- 1975 *James Coleman*, catalogue Studio Marconi, Milan
- 1973 *James Coleman*, OLIVA Achille Bonito, catalogue Huitième Biennale de Paris
James Coleman, OLIVA Achille Bonito, catalogue Ulster Museum, Belfast
- 1972 *Monologue-Dialogue par James Coleman*, DORFLES Gilles, in catalogue « Living Art », Projects Arts Centre, Dublin

Revue et journaux

- 1994 *James Coleman*, DANTO Arthur C., The Nation, 3 Octobre, pp 356-360, New York
- 1993 *Inexorable Dissolve : James Coleman Blindslides Art*, FISHER Jean, Artforum n°32, Décembre, pp.48-50, New-York
James Coleman : le détective et le secret, BRAYER Marie-Ange, Art Press n°179, Avril 1993, p.30-34, Edition Internationale, Paris

- Narratives of no Return : James Coleman's Guaire*, GIBBONS Luke, Artforum n°32, Décembre, pp 50-51, New-York
- 1992** *James Coleman : Charon and the Paradox of Time*, DE BRUYN Eric, Forum International, Vol III, n°12, Mars-Avril 1992, p.47-52, New York
- 1990** *James Coleman : Charon*, SCHWARTZ Dieter, Parkett n°25, Septembre, pp 5-33, Zurich
- 1985** *James Coleman, Guaire*, NEWMAN Michael, Artforum n°24, pp 118-119, New-York
Feminine Pleasure in the Politics of Seduction, TUER Dot, Circa n°24, p 22, Dublin
- 1984** *So Different and Yet : Language and Theatre in Work of James Coleman*, FOWLER Joan, Circa n°17, pp.18-24, Dublin
- 1983** *The Place of the Spectator in the Work of James Coleman*, FISHER Jean, Open Letter n°5-6, Eté, pp 51-64, Londres
- 1982** *James Coleman and Operating Theatre*, FISHER Jean, Art Monthly n°61, Novembre, pp 11-13, Londres
- 1981** *James Coleman*, FISHER Jean, Art Monthly n°49, Londres
Insight in Time (Theatre), O'TOOL Finton, In Dublin, n°129, p.55, Dublin
- 1979** *Installations and Performance in Ireland*, WALKER Dorothy, Flash Art n°93, p 39-40, Milan
James Coleman, DI TERZET Ettore Bonessio, Filosofia Oggi, Arte / Critica n°3, Genève
- 1975** *Europe-America : The Different Avant-Gardes*, OLIVA Achille Bonito, Bolaffi Arte, p.52, Turin
- 1974** *James Coleman*, in I Signalati, OLIVA Achille Bonito, Bolaffi Arte, p.52, Turin
James Coleman : Il Concetto di Memoria Locale, OLIVA Achille Bonito, Europa n°9, pp 18-20, Bâle
- 1973** *James Coleman*, OLIVA Achille Bonito, Art Press n°6, pp 12-13, Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

James Coleman

Commissaire Christine Van Assche

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
75191 PARIS cedex 04

Dates d'ouverture du 22 mai au 18 novembre 1996,
Musée national d'art moderne, 3ème étage

Horaires d'ouverture lundi à vendredi, 12h à 22 h
samedi, dimanche, jours fériés, 10h à 22 h
fermé le mardi et le 1er mai
(les caisses sont ouvertes jusqu'à 21h)

Tarifs plein tarif : 35 Francs
tarif réduit : 24 Francs

Entrée Piazza

Téléphone Standard :
44 78 12 33

Direction de la Communication
Attachée de presse : Nicole Karoubi
Tel : 44 78 49 88 / Fax : 44 78 13 02